

III La Mémoire de Ettore Gelpi

Vivere.

Paura e timore degli altri generano guerra e morte.

Ad una coerenza impossibile, preferire creatività e amore.

Resistere alla violenza

Cedere alla forza della poesia.

Mercati all'aperto, luoghi di incontri privilegiati,

Riunite di nuovo le persone!

Lavoro e piacere, liberiamoli dalle loro maledizioni: perché lavoro-costrizione, piacere-peccato o noia?

Inventiamo un domani senza torture!

Che ogni mese presenti un bilancio

di missili distrutti,

di prigionieri liberati

di luoghi di tortura trasformati in giardini,

di pozzi scavati, di acqua potabile e di cibo assicurati per tutti

Quando questi obiettivi saranno raggiunti,
la festa non sarà più evasione o stordimento,
ma gioia e piacere continui, festa vera.

Battiamoci, amici, affinché i carcerieri, gli aguzzini, i plotoni di esecuzione restino disoccupati e i disoccupati trovino lavoro e pane ogni giorno!

Centomila poeti in più

Centomila generali in meno.

Milioni di litri di latte, tonnellate di zucchero e di farina da scambiare restituire, trasformare :

milioni di bombe, piccole, medie, grosse

nere, rosse, gialle, verdi, blu, bianche, arancioni.

Dove sono questi nuovi contabili?

Ci servono, ne abbiamo bisogno!

'Vivere' (1983)



Ettore et moi, nous sommes rencontrés en 1974. Nous partagions le même intérêt pour l'éducation permanente, bien que nous exercions cette activité dans des cadres fort différents.

C'est d'abord le formateur que j'ai découvert en lui. Ce qui me frappait surtout, c'était la disposition intérieure dans laquelle il abordait ce métier. Jamais il ne s'installait dans la moindre relation d'autorité, même intellectuelle, avec ses interlocuteurs. Il laissait entendre qu'il était, lui, le véritable bénéficiaire de la formation qu'il dispensait, chaque rencontre lui offrant comme une ouverture nouvelle sur des êtres inconnus, sur l'humanité, sur la vie. Il n'y avait aucune affectation dans cette manière de penser. Transmettre un savoir ou une expérience ne lui semblait pas constituer le niveau le plus profond de la relation pédagogique, ni même le plus réel. L'amitié qu'il portait à autrui le plaçait d'emblée dans une dimension plus globale, poétique pourrait-on dire. Je pensais souvent, à propos de sa pédagogie, à ce raccourci d'Aragon : "Qui j'aime me créer." Les autres ne cessaient de le créer parce qu'il ne cessait de les aimer. Il y avait du prophétique dans cette attitude, surtout à une époque où le savoir est considéré comme un pouvoir : sa pédagogie témoignait d'un monde à venir.

Quand je l'ai mieux connu, j'ai pu rapporter sa conception de la formation à sa vision générale de la vie. Il m'a longtemps surpris en se déclarant animiste. Récemment, durant sa maladie, je l'ai interrogé de façon plus précise sur ce point. Il m'a répondu qu'il croyait à une communion de tous les êtres humains dans la nature, un peu comme dans l'expérience que Romain Rolland appelle "le sentiment océanique". C'était là, me semble-t-il, le moteur d'une vie que l'on sentait tendue vers son unification, et qui a constamment témoigné de la force et de l'authenticité de cette conviction. Comme une vague tire son existence, dans l'océan commun de la rencontre des autres vagues, la vie d'Ettore n'a cessé de se forger dans la rencontre des autres. Il en tirait une identité à la fois très forte et toujours apte à se remettre en question.

Sur ce point aussi, il annonçait un futur dont il devinait les menaces sans jamais cesser, pour autant d'être optimiste, tant la puissance de la nature lui était évidente.

Le lieu privilégié de cette rencontre, de ces innombrables rencontres, c'était la parole.

Ettore était, aux deux sens du mot, un homme de parole. Il parlait, et on le croyait.

26 mars 2002

Jean Suz

ETTORE GELPI

Chercheur et formateur international d'une conscience terrienne

Citoyen du monde, éducateur international, anarchiste moderne, résistant à toutes formes de manipulations et pressions idéologiques, défenseur des droits de l'homme et de la paix, d'une paix "créative et permanente". Analyste politique, on peut dire qu'Ettore était activiste non violent par le pouvoir de son écriture et de sa pensée. Il combattait la médiocrité, le réformisme et la soumission. Ettore Gelpi était tout cela, mais aussi et surtout, il était un ami sûr, toujours prêt à rendre service, solidaire et prêt à réagir contre toutes formes d'injustices. Ettore donnait à l'amitié toute sa valeur, peut-être pour cela il n'a pas voulu donner à ses amis la peine de le voir souffrir. Il nous a dit au revoir en nous demandant de travailler, non seulement de réfléchir mais d'agir.

Même sa maladie ne l'a jamais arrêté. Comme il l'a toujours fait pour les autres, peuples et personnes, il n'a jamais accepté les lamentations. Ecrivain, chercheur et formateur ayant un curriculum notable et beaucoup publié, il aimait simplement se présenter comme terrien.

Ettore a dénoncé les hypocrisies et la rhétorique des pouvoirs et des institutions. Le culturel était pour lui un instrument puissant pour les peuples et les groupes sociaux les plus marginaux pour se libérer des tutelles et de la domination.

Dans les pires luttes qu'il a vécues, il a combattu avec ténacité la pression des institutions.

Ni soumission ni démission étaient pour lui des réponses faciles. La résistance a été une constante dans sa vie. C'est bien une des meilleures leçons qu'il nous laisse.

J'ai appris d'Ettore à vivre les contradictions et les conflits avec un regard de chercheur, à reconnaître les arrière-pensées, à démystifier les idées préétablies, à observer le gris d'une réalité qui n'est ni blanche ni noire. Valoriser les crises comme des possibilités de croissance, comme il disait "curiosité, espaces de tolérance pour les esprits divergents, amour des couleurs vives, sont déterminants pour la communication internationale et la construction d'un monde créatif et sans guerre". Apprendre à désapprendre comme il l'a toujours prôné.

Je propose de rassembler nos énergies et de faire l'internationale de l'amitié pour une stratégie éducative gelpienne. Réunir les amis, les élèves, les complices d'Ettore à travers une communication transfrontalière. Rassembler nos forces et ne pas permettre que tous les liens qu'il a tissés puissent se perdre. Réunir nos forces pour cette stratégie gelpienne dans laquelle tout le monde peut avoir une place et une possibilité d'enrichir, d'apporter et de grandir, comme il l'aurait certainement souhaité.

L'ère gelpienne commence à peine en ce début de siècle.

Gloria Ramirez

Pour donner un témoignage, une idée, diffuser l'œuvre d'Ettore :

Hommage à Ettore Gelpi in : <http://catedradh.unesco.unam.mx>

Ettore era un uomo che credeva nell'Uomo.

Era un uomo libero, perché credeva nella libertà di ognuno.

Un libero pensatore, perché credeva nella libertà di pensiero.

Era un uomo che aveva fatto della coerenza una scelta; consapevole degli scontri e delle rinunce che questa avrebbe implicato. I suoi ideali non sono rimasti pensieri, parole o promesse, ma si sono concretizzati in un impegno umano e professionale costante e quotidiano. Era un uomo aperto al dialogo, al dibattito, mai allo scontro sterile:

nel caso, "toccava di fioretto", mai di spada.

Un uomo che sapeva ascoltare, pur avendo molto da dire, perché convinto che ascoltando avrebbe comunque "imparato" qualcosa di nuovo. Maestro che formava, ma non forgiava; che considerava i suoi alunni come compagni più giovani, da accompagnare in un comune cammino di crescita. Era un uomo spesso lontano, ma mai assente.

Forse non è stato un compagno "facile"; ma ha avuto la fortuna di incontrare una donna straordinaria, con cui ha condiviso, oltre all'amore e alla stima, la passione per la conoscenza. Una compagna che lo ha "coccolato" con dolcezza e discrezione, senza mai sfiorare la sua "granitica" convinzione di assoluta autonomia. Cittadino del mondo, con tantissimi amici sparsi per il mondo.

Ettore è partito e questa volta non tornerà. Ma ci ha lasciato tante cose:

la sua grande volontà, il suo grande coraggio, la sua dignità, il suo ultimo sorriso.

La sua vita ed il suo impegno devono essere, per noi, non solo di conforto, ma anche di esempio e di sprone a continuare il suo cammino verso un mondo migliore.

Anna Conti

Deux ou trois souvenirs d'Ettore

Ettore, que j'ai connu à l'UNESCO au début des années 70 m'a permis de comprendre comment certains discours théoriques pouvaient se traduire dans la pratique.

Je me souviens d'un « colloque d'experts » sur l'éducation permanente auquel Ettore avait invité Sally Dongo, cet ancien immigré sénégalais, qui, c'était évident, n'était pas un habitué des colloques internationaux. Quand Sally Dongo pris la parole, en dernier, et parla de son origine sénégalaise, de son immigration en France, de son apprentissage de la vie politique et sociale dans le syndicat, pour beaucoup d'entre nous ce fut une révélation. Aucun discours des « experts » internationaux n'avait montré de manière aussi limpide la signification, les vraies potentialités, de l'éducation permanente. C'était la manière qu'avait Ettore d'intégrer la théorie et la pratique d'une manière à la fois surprenante et cohérente.

L'UNESCO en tant qu'institution n'aimait pas toujours ce type d'invitations aux colloques internationaux. Dans les méthodes de travail de l'Organisation il y avait des canaux officiels à respecter, il fallait inviter les personnalités, ou les personnes, bien vues par les gouvernements, ou mieux, demander aux gouvernements eux mêmes de désigner les participants de leurs pays, ce qui n'amenait pas toujours les personnes les plus intéressantes et autonomes du point de vue intellectuel, surtout, on peut l'imaginer, en période de guerre froide. On comprend les difficultés que put rencontrer Ettore dans sa vie professionnelle.

Ainsi, en évaluant son travail, quelqu'un avait écrit qu'il s'adaptait mal aux méthodes de travail de l'Organisation'. C'était une critique, bien sûr. . .

Une de ses grandes qualités était, à mes yeux, sa disponibilité à se mobiliser matériellement et intellectuellement pour la défense des personnes en difficultés, surtout lorsqu'il s'agissait de personnes dans des situations injustes. Je me souviens d'une fois où les Kurdes protestaient en campant devant l'UNESCO. La police veillait à ce que personne ne s'approche d'eux. Les manifestants eux-mêmes une fois sortis, n'avaient plus le droit de se joindre au groupe. Ettore avait réussi à rentrer pour les écouter et leur parler, puis, indigné des conditions matérielles et hygiéniques dans lesquelles ils étaient, il avait réussi à les faire sortir temporairement, pour une hygiène sommaire, était ensuite parti leur acheter de l'eau, il avait fait quelques appels, à Danielle Mitterrand, entre autres, et quelques heures plus tard une provision d'eau plus importante leur avait été apportée.

Sa capacité d'analyser les phénomènes sociaux et politiques étonnait ceux qui le connaissaient. Elle lui venait de sa formation d'historien, par une approche méthodologique qu'il avait si bien intégrée qu'elle était devenue une sensibilité, avec des intuitions parfois fulgurantes. Quand Ettore analysait des événements politiques, j'avais l'impression que la plupart d'entre nous étions toujours en retard d'une guerre, ou deux. . . Quand, encore dans la guerre froide, nous parlions encore d'Ouest et Est, Ettore était parmi les premiers à analyser les contradictions en termes de Nord et de Sud. Il allait toujours trop vite, comme quand il marchait, quand il nageait, en posant toujours des questions.

Sur le plan plus personnel, Ettore a été une figure encourageante dans la mesure où il était porté à apprécier énormément le travail des autres, et stimulante à la fois, invitant à

ne jamais se relâcher, particulièrement dans la position confortable de fonctionnaire UNESCO, et surtout après « la retraite », condition qu'Ettore n'a jamais vraiment connu.

Il parlait de l'importance de l'éducation permanente : mais quand, ayant déjà bien entamé ma vie professionnelle, je lui parlais de mon intention de continuer mes études à l'université, il me disait que maintenant, c'était fini le temps des études, qu'il était temps d'enseigner. Qui était en fait une manière d'apprendre, de continuer à se former, une éducation permanente, d'adulte en somme.

Vittoria Cavicchioni

Colegas, recebemos com profundo pesar a notícia do falecimento do Professor ETTORE GELPI.

O professor GELPI, ao longo dos últimos dez anos, colaborou de forma intensa com o nosso Programa de Pós-Graduação em Educação da UFPB, seja com sua estimulante presença, seja à distancia como uma permanente referência para o campo da educação popular e, particularmente, para a educação de jovens e adultos, ou ainda no que se refere às novas relações educação-trabalho no mundo contemporâneo. Seu trabalho na UNESCO, na França, na Espanha, na América Latina, enfim, no mundo inteiro, possui um legado importante a ser preservado/reconstruído e disseminado para as novas gerações de educadores populares.

No III Coloquio Intemacional Paulo Freire (Recife, setembro de 2001) foi a última vez que nos vimos. Por nossa sugestão e interferência veio dar brilho aos 80 anos de Paulo Freire como uma das referências ímpares. Aqui, no Auditório do CE, também em setembro passado, demonstrou mais uma vez, sua coerência de pesquisador militante e de influenciador de pesquisas mundo afora. Como sempre "exigiu" a presença nos debates do sindicato dos trabalhadores da construção civil como contraponto à frieza da academia.

Infelizmente, não podemos mais contar com a presença da sua alegria, da sua personalidade simples, da sua orientação política e acadêmica. Mas, ainda podemos homenageá-lo com as últimas lágrimas do nosso coração entristecido. Podemos lembrá-lo do alto da sua trincheira, agora mais elevada, de combate com os excluídos de todos continentes do mundo.

Viva ETTORE GELPI. Suas lições de democracia e respeito humano continuarão a nos nortear com a clareza de um irmão que perdemos e que, mesmo não mais contando com sua presença física, haveremos de ter para sempre nos nossos corações e nas nossas mentes. Salve GELPI!!!!!!

Afonso Cefso Scocuglia

(em nome de todo o PPGE/CE/UFPB)

A Madame Brunella Gelpi

S/c de M. Jean Sur

Madame, Nous apprenons avec stupeur le décès de votre cher époux, Ettore Gelpi, qui fut un ami attachant, un homme de cœur, un militant infatigable de la liberté pour tous les hommes.

Mon épouse, Oulimata, et moi, partageons votre douleur et sommes avec vous par la pensée.

Nous vous prions d'accepter pour vous, pour votre famille et pour vos amis, nos condoléances émues.

Dakar, le 25 mars 2003

Mamadou Dia et Oulimata

Señor Matsuura,

Expresamos nuestro más sentido pesar por la muerte del profesor y amigo Ettore Oelpi. Sus investigaciones sobre Formación Permanente de Adultos, las conversaciones mantenidas con él y su mirada humanista de los problemas sociales permanecerán entre nosotros.

Atentamente,

SECRETARIA D'ECONOMIA I FORMACIÓ PER A L'OCUPACIÓ
DE CCOO DE CATALUNYA
ESCOLA D'ADULTS MANUEL SACRISTAN DE CCOO DE CATALUNYA
Barcelona. 4 de Abril de 2002

March 24, 2002

Dear Mrs. Ettore Gelpi,

It is with great sorrow and surprise that we have received the sad news of the passing of your husband, Mr. Ettore Gelpi.

Mr. Gelpi provided great achievements to the field of Lifelong Learning Education and we were greatly honored to present to him the first Kameoka Lifelong Learning "Ishida Baigan" Award.

Unfortunately, we were unable to receive Mr. Gelpi, due to his poor health condition. With firm hope, we believed Mr. Gelpi would have the chance to visit Kameoka, Japan someday in the near future. To one day have the pleasure of meeting him, we prayed from the bottom of our hearts for his swift recovery.

Although a land of great distance divides us, I would like to extend my deepest condolences during your time of mourning as the surviving wife of Mr. Gelpi. Please accept my prayers for Mr. Ettore Gelpi, he shall be sadly missed and warmly remembered.

Yours sincerely,

Hideo Tanaka
Kameoka City Mayor

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura
UNESCO

Le Directeur général

29 MAR. 2002

Chère Madame,

C'est avec une vive émotion et une profonde tristesse que j'ai appris le décès de votre mari.

Ettore Gelpi était au nombre de ces fonctionnaires internationaux dont la personnalité aura marqué l'histoire même de l'Organisation, et qui font aujourd'hui partie des figures dont l'UNESCO garde la mémoire.

Au cours de la vingtaine d'années qu'il a passées au Secrétariat, il n'a cessé, par ses travaux et son inlassable activité, de faire progresser la théorie et la pratique de l'éducation permanente. Il avait mis toute son énergie au service de cette cause dans le désir ardent de contribuer à faire reculer des inégalités que, dans sa grande générosité, il considérait et vivait comme intolérables.

Il apportait à l'accomplissement de cette tâche non seulement un enthousiasme associé à un grand pragmatisme, mais aussi de remarquables capacités d'analyse, rendues plus aiguës encore par sa formation d'historien. Les nombreuses études qu'il a publiées ont été traduites dans quantité de langues, assurant le rayonnement de ses idées dans le monde entier.

Après son départ de l'UNESCO, il a poursuivi avec le même dynamisme son activité, qui lui a valu la satisfaction de recevoir, tout récemment, le prix Kameoka, juste récompense pour sa contribution au développement de l'éducation permanente.

Au nom de l'UNESCO et en mon propre nom, je vous adresse mes sincères condoléances et l'assurance de toute ma sympathie.

Koïchiro Matsuura

Ahora que ya ha pasado un cierto tiempo y que poco a poco iniciamos el proceso de ir pensando que nuestro amigo Ettore no está con nosotros en la lucha de cada día, en cualquier momento, en cualquier país,... lejos de fronteras de tierra, sexo,... Ahora es cuando puedo escribir estas notas y enviarlas a aquellas gentes que con el viajamos y con el vivimos, sobre todo. Es un pequeño poema para Ettore, para su compañera y sus familiares, para todos nosotros y nosotras.

per a no oblidar a etторе gelpi

per la fosca distància dels lleugers dies alats
camines sense aire: tú, entrellums, rere els blaus
lliris i les verdes esferes, arrossegant el cos
d'heroi silenciós que ens has dut pels camins
bruns i matèrics de qualsevol de les ciutats troianes:
"no seràs senyor d'altres ni esclau seu" i l'alegria
vessa l'expressió de la llibertat, intangible
creues les fronteres, seré: tu, entre els centenars
de bous que ultrapassen Phoritzo de la humilitat,
un punt que s'allunya, record j a incandescent blanc,
damunt les llavors de les paraules: flors de foc ara,
oscillen lleus les mans, els ulls acuosos,... una vida
nòmada escampa les muntanyes de noms i coses
per la lleugera distancia dels foscos dies pedestres
davant la memoria esguardes epitemic:
"l'amor fa etema la presencia, la collectivitat fa eterna
la singularitat", en aquest març ehfolit i perenne.

(por la obscura distancia de los ligeros días alados/ caminas sin aire: tú, entre luces, tras los azules/ lirios y las verdes esferas arrastrando el cuerpo/ de héroe silencioso que nos ha llevado por los caminos/ morenos y matéricos de cualquiera de las ciudades troyanas:/ "no serás señor de otros ni esclavo suyo" y la alegría/ derrama la expresión de la libertad, intangible/ cruzas las fronteras, sereno: tú entre los centenares/ de bueyes que ultrapasan el horizonte de la humildad,/ un punto que se aleja, recuerdo ya incandescente/ blanco, encima de las simientes de las palabras: flores de fuego/ ahora, oscilan leves las manos, los ojos acuosos,... una vida/ nómada escampa las montañas de nombres y cosas/ por la ligera distancia de los oscuros días pedestres/ delante de la memoria miras epitemico: "el amor/ hace eteriá la presencia, la colectividad hace eterna/ la singularidad", en este marzo enloquecido y perenne.)

març-abril, 2002

pep aparicio guadas

Nantes, le 3 avril 2002

Madame,

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse le décès de Monsieur Ettore GELPI, qui nous avait fait l'honneur d'accepter la fonction d'expert international du campus numérique français « Campus Ouvert Droit, Ethique et Société » --CODES-, créé en octobre 2000 par le Ministère de l'Education Nationale, au sein de l'Université de Nantes.

Cette nouvelle nous a d'autant surpris que nous attendions sa prochaine visite à Nantes pour une conférence qu'il nous avait accordée sur le thème « éducation, formation et mondialisation ».

En cette pénible circonstance, nous vous adressons, ainsi qu'à tous ses proches, nos plus sincères condoléances.

Nous souhaitons également rendre un hommage appuyé à un homme qui a beaucoup œuvré pour la formation des adultes dans le travail et à l'éducation à la citoyenneté, notamment pour la réalisation des nouvelles technologies de l'information. Il possédait une culture internationale et un esprit de résistance pour la défense des intérêts de l'ensemble de la population, que nous partageons complètement avec lui.

Nous regrettons vivement sa disparition, mais nous continuerons à oeuvrer, et à nous inspirer de ce voyageur de l'éducation permanente et de ce transgresseur de frontières.

Nous vous prions de croire, Madame, à l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

Patrick MORAND

Philippe-Jean HESSE

Brunella,

Nous sommes, Joelle et moi, constamment présents au passage final d'Ettore-Nous pensons également à toi, tout le temps. Hier, à 11H30 nous avons rendu visite à sa dépouille au 8 rue Méchain. Il dormait sereinement, comme pour longtemps. Avant de partir, je t'ai laissé un message confié sous enveloppe à Monsieur Thomassian. Cette lettre fait suite au message envoyé à Louis Marmoz à ton intention. Demain, à 14H30, si tu y consens, nous serons encore présents à tes côtés pour accompagner Ettore au Cimetière Lachaise.

Mon lien d'amitié et de coopération internationale avec Ettore a duré 32 ans. Il venait de Côte d'Ivoire pour prendre le poste de Paul Lengrand à l'Unesco et moi je venais d'y entrer pour une mission en Madagascar, puis au Panamá. Tout de suite, nous avons commencé une longue marche sur les chemins de l'éducation permanente rejoignant une déjà longue communauté de compagnons et compagnes, dont Paulo de Mello Freire (1961). Ce fut en ces itinéraires d'origine qu'il m'a présenté à toi. Tu enseignais déjà la Littérature Comparée à Pisa et à Paris avant d'apprendre ta passion pour le théâtre de Marionnettes. Compagne de l'épopée Terrienne d'Ettore, ouvrant tous les horizons de la créativité humaine, à tous les âges et à toutes les échelles, enracinant la paix du peuple universel de la planète.

Depuis le début des années 70, Ettore n'a cessé de me parler d'une certaine famille appartenant au Peuple de la Terre, aux Terriens. Il se considérait Terrien. Une fois ou deux, nous nous sommes parlés de Giordano Bruno. Il me parlait encore plus souvent des présocratiques. Je lui parlais des jeux pacifiques des enfants sur les terrains de récréation des écoles -ce fut pour un séminaire en Belgique sous l'égide de la Ligue de l'Enseignement.

Des jeux sans perdants ni des gagnants, mais des danseurs. Le séminaire n'a pas eu lieu.

Mais les jeux de paix se poursuivent. Comme la danse d'amour sur l'ouragan.

Comme je l'ai écrit dans le message à Louis Marmoz, Ettore m'a fait lire ses deux derniers textes. Ayant lu celui qu'il comptait lire aux participants de la conférence du 4 avril prochain au Portugal, je lui ai dit à sa demande ce que j'en pensais : Un texte courageux, un testament et un manifeste. Il m'a regardé fixement, puis il a relevé : "Manifeste, manifeste!" Il n'a pas relevé le terme de testament.

J'aimerais donc, Brunella, avoir une copie de ces deux textes. Ceux et celles qui les liront, poursuivre les textes et l'action qu'ils annoncent. Ces textes ne pouvaient donc pas être des testament, mais une invitation, un relais pour des chemins à faire, inachevés à jamais.

T'embrasse Arlindo

Cher Louis,

Notre bien cher ami commun Ettore GELPI vient de s'éteindre cet après-midi à 15H à l'Hôpital Cochin, Paris.

Brunella Eruli (son épouse) vient de l'annoncer la voix en larmes, éveillant les miennes.

Selon la volonté d'Ettore, il sera incinéré. Il était pour moi plus qu'un frère, un compagnon de chemin. Dimanche dernier je lui ai rendu ma dernière visite en compagnie de Joelle mon épouse pour lui rendre un livre et reprendre mon texte sur Piracicaba (il a apprécié et m'a demandé de le garder encore). Comme le samedi précédent, il m'a tendu un autre texte qu'il venait de conclure à l'aide de son ordinateur, sur son lit à la maison. À nouveau il m'a demandé mon impression. Je me suis pris de courage et lui dis :

"Ettore, ce texte est un testament, un manifeste. Ceux qui te liront comme moi maintenant, regarderont au-delà du texte poursuivant le texte et l'œuvre qu'il décrit et l'annonce. "

Après un long regard fixe, il m'a dit : - "Un manifeste . « Puis il a repris le texte, l'a rangé et, me regardant à nouveau il a répété deux fois : "Un manifeste. Un manifeste". (Il n'a pas relevé le terme de testament, mais celui de manifeste.)

Son premier texte consistait d'une lettre sévère de deux pages et demi à des amis Espagnols qui étaient en train d'organiser un colloque, sans doute à Barcelone, et auquel il comptait participer. L'autre texte était la conférence qu'il adressait aux participants à un colloque d'infirmières, au Portugal. Quelques minutes après ce dialogue, Ettore m'a parlé du temps qu'il avait encore à vivre :

"Je lutte de toutes mes forces. Depuis trois ans. C'est dur car c'est un cancer. Je lutte en écrivant. C'est ça ma lutte, mon cher. Je suis invité partout. Mais quoi faire? Je ne peux pas bouger d'ici. Ceci peut durer quelques jours comme quelques mois, des années, qui sait ? Je lutterai jusqu'à la fin. "

C'est ce qu'il a fait, Louis. En TERRIEN, comme il s'identifiait lui-même depuis des années.

"Je suis un TERRIEN ". Giordano Bruno l'aura sûrement entendu, à 4 siècles d'écart. D'autres pour qui il a écrit l'entendront longtemps dans l'avenir, mais de dos, car ils poursuivront le chemin, le chemin qu'ils feront comme lui, comme Bruno, comme Lorca et comme Machado, comme son peuple de Terriens, en marchant.

Arlindo STEFANI

Girona, 4 de abril de 2002

Apreciada Señora,

Espero que pueda leer estas líneas de amistad y de añoranza. No sé si el castellano es una lengua que usted domine, pero espero que pueda leer esta carta.

Ayer me enteré del fallecimiento de mi amigo Ettore. Mi primer disgusto fue enterarme de una larga enfermedad que ignoraba y que nunca esperé, ya que Ettore siempre me pareció desde el primer día que lo conocí, en Girona (Cataluña), hace siete años, una persona de una salud interminable que posteriormente comprobé cuando conocí sus baños en la playa de Barcelona y sus continuos viajes por diversos países. Nos conocimos con motivo de la primera aportación que realizó para la universidad de Girona y a partir de este momento creció una amistad que ahora siento no haber cuidado más. Ahora hace un año y medio que por última vez pudimos hablar en Valencia. Quedamos en volver a encontrarnos en el piso de Barcelona donde en otras ocasiones pudimos disfrutar de buena conversación y gastronomía, pero éste encuentro ha quedado en mis sentimientos. En casa recordamos el fin de semana que compartió con nosotros cómo un encuentro entrañable en el que nuestro hijo Nil, que entonces tenía dos años, paseó a hombros de él, por el pueblo donde vivimos y también por su extraordinaria humanidad.

Compartí con Ettore muchos de mis interrogantes como educador y como ciudadano y de esta relación siempre recordaré aquel hombre, aquel amigo, con el que aprendí a ser más abierto al mundo, más exigente en mi trabajo y más exigente con el cumplimiento de los derechos humanos.

Reciba un abrazo y mis mejores recuerdos de la amistad que siento por Ettore y de los entrañables momentos que compartimos.

Universitat de Girona Facultat de Ciències de l'Educació

Avec amitié
Josep Lluís

Medellín, Abril 22 de 2002

Señora GELPI

Cordial saludo;

Hemos conocido la triste noticia del deceso de Ettore Gelpi por medio de la FICEMEA, federación a la cual pertenecemos y por medio del cual conocimos a su esposo.

Fue él quien nos impulsó enormemente en nuestro trabajo y a quien le debemos una grandes ideas. Es ésta la razón por la cual consideramos que su vida fue sorprendente y que quedan muchas semillas en todo el mundo, que usted como su compañera podrá conocer.

Hemos sembrado un árbol en la reserva forestal de Carriquí, la cual está a nuestro cuidado, a nombre de su esposo. Sabemos que el recibirá las gracias demostradas en este gesto.

Con un gran afecto y compañía

Inés Elvira Uribe U. Presidenta

Jairo Montoya Ramírez Director Ejecutivo

Zinder le 18Avril2002

République du Niger Conseil des Activités Educatives Au Niger (CAEN)

Monsieur Hammi Iliassou Président
de l'ONG CAEN

A

Madame GELPI

Madame,

C'est avec beaucoup de peine que je viens d'apprendre le décès de votre époux, notre président, Ettore Gelpi, survenue le Vendredi 22 Mars 2002. Monsieur Ettore était, pour la FICEMEA, et tous les membres affilié un président efficace et un grand militant internationaliste. Que son âme repose en paix. Amen !

Als familiars i persones estimades del Sr. Ettore Gelpi

En el meu nom, vull fer arribar el meu condol sincer per la pèrdua de tan valuosa persona que havia col·laborat tant estretament amb la Secretaria d'Economia i Formadó per a l'Ocupació de CCOO de Catalunya.

El meu més sentit pesar

Angelina Puig i Valls

Ex - Secretària d'Economia i Formacio
per a l'Ocupacio de CCOO de Catalunya

Barcelona, 26 de març de 2002

Alger le 16.04.2002

A Madame GELPI

Condoléances

L'association scientifique de jeunes "Découverte de la Nature", son président Mr BOUZENOUN Ferhat très affecté par le décès de Mr ETTORE GELPI vous présente ces sincères Condoléances et vous assure de sa profond sympathie.

Président de l'Association Scientifique de Jeunes <<Découverte de la Nature>>

Bouzenoun Ferhat

IFES Dirección Territorial Aragón

Saragosse, 25/03/02

À l'attention de la famille Gelpi

Nous exprimons à leurs familiers et amis nos plus sincères condoléances à cause du décès de notre collègue du Conseil Assesseur de la Revue Formation XXI, au nom du Directeur Gérant de la Fondation IFES, Président de la Revue Formation XXI et de leur Conseil assesseurs ainsi que de tous les travailleurs de la Fondation IFES qui continuerons à travailler pour donner de la continuité au développement des idées que Ettore a commencées et développée avec nous.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Luciano Pérez Martínez
DIRECTOR TERRITORIAL DE IFES-Aragón

Dakar, le 13 avril 2002

A Madame GELPI

Chère Madame,

Rentrant de voyage, je viens d'apprendre avec beaucoup d'émotion par une lettre de Claude VERCOUTERE, la brutale disparition de notre cher Président Ettore GELPI, votre époux.

N'ayant malheureusement pas pu prendre part aux obsèques, je vous présente, par cette lettre, à mon nom personnel et au nom de l'Association du Sénégal, toute notre sympathie ainsi que nos sincères condoléances.

C'est une perte douloureuse qui vous ravit un époux d'une dimension exceptionnelle et nous prive d'un militant compétent et efficace dont le mérite est largement reconnu par la communauté internationale.

Néanmoins nous restons convaincus que vous-même, ainsi que la FICEMEA, à qui il a tant donné, trouverez en vous-mêmes les forces et les ressources nécessaires à la poursuite et à l'approfondissement des idéaux qui l'ont toujours animé. Nous pensons que c'est l'un des meilleurs hommages que nous puissions lui rendre.

A sa famille et à tous ses amis, nous exprimons les mêmes sentiments.

Je vous prie d'agréer, Chère Madame, l'expression de mes hommages déferents.

Mama SOW

Président des CEMEA du SENEGAL

CEMEA-CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES D'EDUCATION

ACTIVE ASSUCIATION DU SENEGAL

CEMEA-MALI BP ; E919 BAMAKO -MALI**LE PRESIDENT****À Madame GELPI****11 rue de Cambronne**

Par lettre du Secrétaire Général de la FICEMEA, nous avons appris la triste nouvelle de Monsieur Etorre GELPI.

En cette circonstance douloureuse, les CEMEA-du MALI vous adressent à vous chère Madame et à tous les parents et amis du défunt, leurs condoléances les plus attristées.

Que Dieu le Tout Puissant l'accueille dans son paradis éternel et que son âme repose en paix.

Bamako, le 22 Avril 2002**LE PRESIDENT****Cheick DIAKITE**

ASSOCIATION ALGERIENNE ENFANCE ET FAMILIES D'ACCUEIL BENEVOLE

Le président Temi Tidafi

À Madame GELPI

Chère Madame,

Je viens seulement de recevoir un courrier de Claude Vercoutère qui m'informe du décès de notre président Ettore.

J'en suis encore tout retourné, lui que j'avais vu en si belle forme cet été à Brest.

Son internationalisme, son savoir et son dynamisme restera un exemple pour tous ceux qui ont eu le bonheur de croiser son chemin.

Recevez, chère madame, mes condoléances les plus attristées et croyez en l'expression de ma profonde sympathie.

Temi Tidafi

Meilly-sur-Seine, le 9 mai 2002

Nadane,

En raison d'un long séjour en province, j'ai appris que très tardivement le desparting prévalait du cher Etienne.

Bien que j'ai pris ma retraite de l'UNESCO depuis une bonne dizaine d'années, j'ai les bés comme votre mari, que j'ai du reste souvent revu par le milieu et pour qui j'avais, comme tant de nos collègues, la plus grande amitié et la plus haute estime.

Nous n'avons jamais travaillé dans le même secteur mais Etienne était un garçon tellement ouvert aux autres, tellement généreux et tellement enthousiaste que l'on pouvait difficilement le croiser dans un couloir sans que s'engage aussitôt, avec lui, une conversation aussi spontanée qu'émouvante.

Pas de tels éloges - ô combien mérités! - qui ont été décernés à ce collègue exceptionnel, je garde en avant tout, pour ma part, l'image d'un homme dont le sourire éternel illuminait son visage d'enfant.

Te me sens très proche de vous par le passé et par le cœur.

Jean Pellerin
(Ex Secrétaire du Conseil exécutif de l'UNESCO)